

Allocution de Daniel Valéro
Candidature à la présidence de la CCEL
7 avril 2026

Monsieur le président du Département du Rhône,

Mesdames et Messieurs les délégués communautaires et municipaux,
Chers collègues,
Mesdames et Messieurs,

Merci pour votre présence à l'occasion d'un conseil communautaire tellement décisif.
Parce que ce soir, on choisit une équipe, on choisit une direction... pour les 7 ans à venir !

En décembre 2024, la CCEL avait connu une transition... disons... *rapide*.
Un calendrier serré. À tel point que certains ont découvert qu'on pouvait gouverner sans période d'échauffement.

Il nous a fallu agir vite.
Mais agir bien.

Parce que, dans une intercommunalité comme dans une commune, les décisions rapides mettent parfois **beaucoup de temps à se réparer**.

Nous avons donc tenu la barre. Sans affrontement. Sans perte de temps. Bref... sans mauvaise surprise.

Je souhaite donc remercier **les vice-présidents, les maires et les délégués sortants**.
Pour le travail accompli, pour l'engagement et pour une qualité rare : être restés constructifs et productifs, même quand les dossiers étaient ardues et sans paillette ni inaugurations.

Je veux aussi **féliciter les nouveaux élus** arrivés après le 15 et le 22 mars.
Vous êtes motivés, curieux et déjà force de proposition. Et je vous rassure tout de suite : oui, ici, on lit vraiment les notes, elles suscitent le débat... donc vos idées ne resteront pas lettre morte.

Et je salue **les services**.

Parce que quand les élus changent de rythme, quand les agendas s'emballent, quand il faut organiser ce conseil communautaire d'installation... ils agissent. Et bien !

Merci.

Alors que s'est-il passé depuis décembre 2024 ?

Comme président, j'ai appliqué une ligne simple.

Pas révolutionnaire mais qui a permis d'avancer et de faire bouger les lignes : **de la rigueur, de la méthode, de la transparence.**

Des réunions régulières.

Des ordres du jour clairs.

Des commissions générales.

Des comptes rendus diffusés à tous.

Oui, à tous (Même à ceux qui jurent qu'ils n'ont "pas reçu le mail")...

Un bureau des vice-présidents structuré avec de vrais sujets, de vraies décisions.

Et -oui, oui- un suivi derrière !

Un budget voté en décembre, pour éviter de découvrir en février que janvier est déjà passé !

Bref, une CCEL qui a fonctionné de façon fluide, comme une collectivité mature et sérieuse.

Ce soir, je souhaite poursuivre cette « base de travail », démarrée en décembre 2024, et je le dis simplement : **je suis candidat à la présidence de la Communauté de Communes de l'Est Lyonnais.**

Pas par automatisme ou par confort ou par goût de l'accumulation. Je suis candidat parce que je crois à ce territoire, à son potentiel, à sa force économique, à sa situation stratégique.

Et aussi parce que j'ai envie de réveiller cette belle endormie depuis trop longtemps.

Je suis convaincu d'une chose : **c'est le moment et il ne faut plus attendre.** Les **7 prochaines années ne seront pas de trop** pour construire quelque chose de solide. Pas pour bricoler, pas pour colmater, mais pour bâtir. Et c'est maintenant qu'il faut le faire.

Je souhaite une CCEL **visible, lisible, respectée.**

->**Par les habitants**, d'abord.

Parce qu'une intercommunalité incomprise, une CCEL dont on ne connaît ni les compétences, ni le contour est une intercommunalité fragile.

->**Par les partenaires**, ensuite : les syndicats, les organismes associés, l'aéroport, la Métropole, le Département, la Région, l'État...

Nous ne devons plus être un interlocuteur qu'on invite quand on y pense. Nous ne devons plus être une variable d'ajustement des tours de tables financiers difficiles à boucler. Nous ne devons plus être un figurant dans un organigramme institutionnel trop grand pour nous. Et je le dis avec un sourire, quoique, nous ne serons plus la tirelire qu'on secoue quand on a besoin de monnaie.

Quand la CCEL contribue, elle doit être écoutée.

Quand elle finance, elle doit être respectée.

Solidarité, oui.

Effacement, non.

Alors quelles seront mes priorités si vous m'accordez votre confiance ?

-> Première priorité : la transparence budgétaire.

Que chacun sache d'où vient l'argent, comment il est utilisé et, surtout, où il va.

Un budget n'est pas une lecture rapide en fin d'année, à travers un power point soporifique quand tout est déjà engagé... C'est une trajectoire pluriannuelle, lisible et anticipée.

-> Deuxième priorité : des règles utiles aux communes.

Le règlement de voirie devra être retravaillé. Le plan guide continué. Le Schéma d'accueil des entreprises, le plan mobilité... tout cela devra être revu, complété ou amplifié.

Pour aider les maires. Pour aider les communes. Pour se mettre au service des habitants.

-> Troisième priorité : le développement économique.

La marque *Territoire d'Envol* doit continuer de s'installer, de rayonner et d'attirer. Parce que les entreprises sont la source de notre développement. Parce que ce sont elles qui vont financer -de plus en plus- notre train de vie et que la CCEL n'est pas qu'un décor.

Nous devons aussi dialoguer avec la nouvelle gouvernance métropolitaine et enfin sortir, je l'espère, de l'opposition stérile et du mépris dont nous avons été gratifiés depuis tant d'années. C'en est fini de la dictature du nombre et du dogme.

-> Pour tout cela -et pour tout ce que je n'évoque pas ce soir- il faut un plan. Un vrai.

Je veux un **plan de mandat** à valider au plus tard en octobre 2026 et pas un catalogue fourre-tout. Pas un empilement de bonnes intentions que l'on redécouvre à la fin du mandat en disant : "Ah oui... on avait dit ça"...

Il sera l'ossature et la colonne vertébrale des 7 ans à venir.

Chaque vice-président, chaque maire y contribuera.

Chaque délégué aura sa place, parce que l'intercommunalité n'est pas un sport individuel.

L'ambition de ce plan de mandat, et des budgets qui le déclineront, devra être à la hauteur du territoire stratégique que nous avons en partage. Il devra articuler nos forces, nos équipements... et les valoriser, à l'image de la halle où nous nous trouvons ce soir. Comme un symbole de notre action, cette halle devra être un outil utile et, soyons honnêtes, utilisé.

->Pour faire gagner la CCEL, je m'appuierai sur une équipe solide et volontaire.

Notre EPCI ne sera pas la bonne idée pour glaner un titre ou une indemnité... Ici, on viendra **travailler**, porter des projets. Être utile et présent. Alors je le sais, c'est exigeant... mais je sais pouvoir compter sur chacun d'entre vous pour être contributeur et aussi ambassadeur.

Et je m'applique cette ambition... Je serai un président présent, disponible et **à l'écoute**. Je ne serai pas un président de pacotille ou un intermittent.

Si vous cherchez un président discret, qui signe et qui s'efface... ce n'est pas moi.

Si vous cherchez un président engagé, loyal. Un président qui porte les dossiers et qui les assume. Et qui, parfois, les défend fermement... alors nous pouvons faire un bout de chemin ensemble.

Je serai le président **de toutes les communes et de chacune des communes... comme si elle était la mienne !** Sans exception et sans préférence.

Et je serai le président **de tous les habitants.**

En conclusion, nous avons beaucoup à faire et pas de temps à perdre. Avec une méthode claire, une exigence assumée et une ambition partagée... **la CCEL peut devenir une communauté forte, respectée et utile.**

Alors, si vous partagez cette exigence,
si vous avez envie de travailler,
et si vous pensez que la CCEL peut voir plus grand...

Je vous propose de continuer cette aventure *ensemble*.

Je vous remercie, par avance, de votre confiance.